

BASKET

En clôture de la vingt-troisième journée de Pro A, Cholet Basket affronte Pau-Orthez cet après-midi en Béarn. L'Élan Béarnais, champion de France en titre est aux abois après une série de cinq revers

Cholet défie Pau-Orthez en Béarn

Requiqués par leur succès sur le Panathinaïkos, les Choletais joueront leur carte à fond face à un Élan qui n'a pas le droit de perdre

Cholet-Basket n'a pas encore abandonné son bâton de pèlerin, et a repris la route pour le Béarn où l'attend Pau-Orthez en proie au doute. Au risque de perdre contact avec la tête du championnat, la formation championne de France en titre, secouée par cinq échecs consécutifs, championnat et Euroleague confondus, ne peut plus s'offrir le luxe de laisser filer des points à domicile.

Les Choletais auraient sans doute effectué ce déplacement dans des circonstances différentes. Certes leur performance face au Panathinaïkos

Cholet n'a plus gagné à Pau depuis 1993

a eu le mérite de montrer que leur basket conservait une bonne qualité de fond, mais c'est plutôt du côté de l'Élan Béarnais que proviennent les risques.

L'équipe des frères Gadou n'a plus ni le standing ni la marge de manœuvre dont elle bénéficiait jusque là, et lors du précédent exercice. Les départs conjugués de cinq de ses six meilleurs réalisateurs de la saison passée (Grant, Foirest, Davis, Scholten, Aïsa) n'ont pas été comblés en talent et en expérience.

L'Élan traîne son boulet

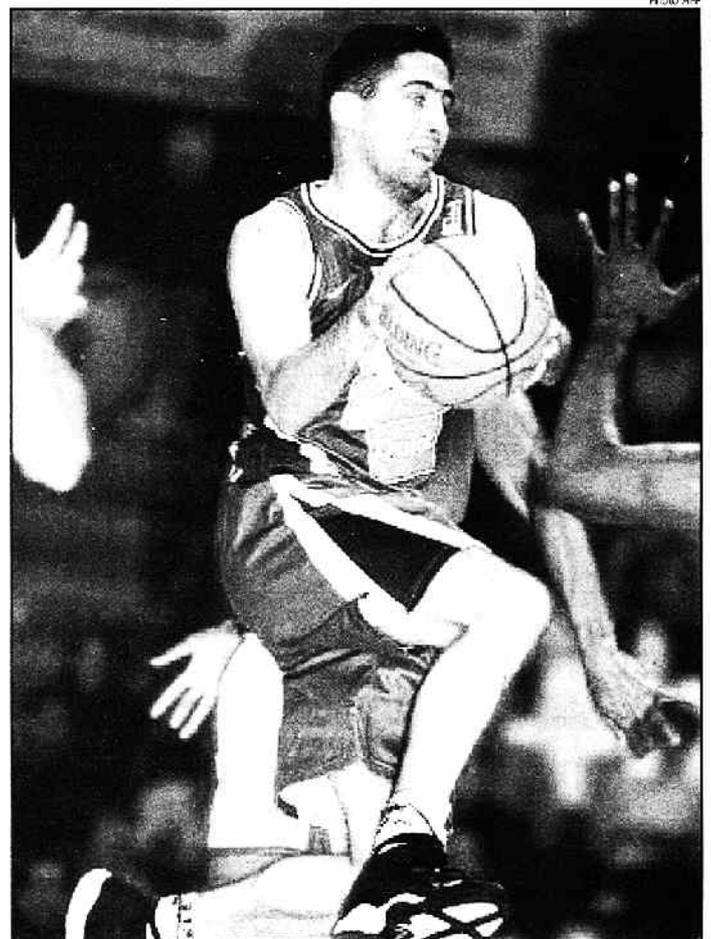
« Notre équipe, sans Ronnie Smith, manque de vécu émotionnel et de ma-

turité. Particulièrement lors des situations tendues de certaines fin de match », analyse Gérard Bouscarel, le Directeur sportif de l'Élan. Ceci explique la série de cinq défaites, assez surprenante de la part du champion de France en titre, concédées ces dernières semaines, dont les trois de suite en Pro A face à Paris, Limoges et Strasbourg sans Gulyas.

Le fauve est blessé. Il n'en sera que plus dangereux cet après-midi. « Ce qui fait le plus mal, c'est d'avoir donné le match au CSP Limoges il y a quinze jours, alors que nous menions de sept points à deux minutes de la fin. Ce résultat a eu un double effet : il nous a écartés de la première place et il a redonné vie à un CSP Limoges qui ne s'en serait pas remis autrement. Sur les huit matchs qu'il nous reste, nous en avons cinq à domicile pour faire le plein », disent les Béarnais. Sous-entendu, l'entourage du club palois ne veut surtout pas entendre parler de défaite cet après-midi !

L'application choletaise

Les Choletais, privés de Micoud, avaient bien résisté à Pau-Orthez au match aller, en ne s'inclinant que dans la prolongation (80-84). Ils auraient même pu l'emporter dans le temps réglementaire sans deux bourdes fatales de Childress. Aujourd'hui, ils n'ignorent pas le contexte singulier de cette rencontre



Décrochés par l'ASVEL en tête de la Pro A, Fauthoux et les Béarnais se retrouvent dos au mur

retour. « Avant de parler du reste, il va falloir résister à une certaine agressivité de la part d'une équipe qui, sans son faux-pas devant Limoges, serait invaincue à domicile depuis quatre ans ! Nous allons évoluer sur le fil du rasoir. Tout dépendra donc pour commencer de la façon dont on sera arbitré, et j'ai des craintes, car le match peut être rapidement pourri par des fautes non sifflées. A nous de ne pas tomber dans le panneau. L'Élan a ensuite rendez-vous en championnat avec l'ASVEL, et une défaite devant nous, suivie d'un échec à Lyon le ferait passer à la quatrième place. Retrouver face à soi une équipe touchée, c'est à double tranchant », estime Éric Girard.

Bilon sur le banc

Les Choletais chercheront donc « à tirer profit du regain d'enthousiasme apporté par le match de jeudi contre le Panathinaïkos » et à « développer le même jeu cohérent » face à un groupe qui possède une expérience et un métier supérieurs.

Pour peu que Cédric Miller et ses partenaires retrouvent la réussite et la qualité de jeu de jeudi soir, Cholet-Basket, avec Bilon sur le banc, aura l'espoir de noyer de doute son adversaire. Le seul moyen pour envisager le bon résultat qui fuit l'équipe choletaise en Béarn depuis des années.

Pierre-Maurice Barbaud

Les équipes à Pau (17 heures)

EB Pau-Orthez : 4. Fauthoux (1,80 m), 5. Truvillion (1,94 m), 7. Risacher (2,02 m), 8. Thierry Gadou (2,05 m), 9. Swinson (1,96 m), 10. Didier Gadou (2,03 m), 11. Piétrus (1,98 m), 13. Masingue (2,04 m), 14. Gulyas (2,13 m), 15. Tchiloemba (2,08 m). **Entraîneur** : Claude Bergeaud.

Cholet-Basket : 5. Bilon (2,06 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Micoud (1,85 m), 9. Stevenson (1,97 m), 10. Dubois (2,07 m), 11. Gautier (2,04 m), 12. Hayes (1,96 m), 13. Mo Smith (2 m), 14. Marquis (2 m), 15. C. Miller (2,10 m). **Entraîneur** : Eric Girard.

Arbitres : Bruno Vauthier et Joël Daniélou

Lever de rideau : match des Espoirs à 14h30

Leurs dernières oppositions

Finale du tournoi de Brest : Pau-Orthez bat CB, 81-78.

Match aller à la Meillerie, le 6 novembre 99 : Pau-Orthez bat CB, 84 à 80 AP (71-71).

Trois dernières années : A Pau, trois succès consécutifs de l'Élan face à l'équipe coachée par Eric Girard : 73-72 (mars 97), 69-61 (décembre 97), 73-61 (décembre 98).

Le Panathinaïkos jeudi, Pau-Orthez dimanche : Cholet Basket vient de rebondir superbement à un moment clé de la saison. Le succès décroché hier à Pau permet à CB de revenir à la cinquième place en compagnie de Chalon

CB s'offre Pau après le Panathinaïkos

Photo Sud-Ouest

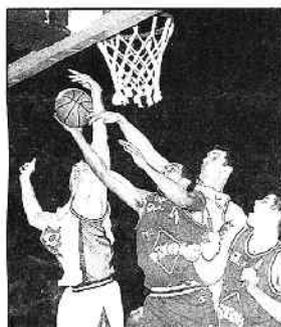
Emmené par un Micoud retrouvé, CB a infligé hier à l'Élan Béarnais sa quatrième défaite consécutive en Pro A, la sixième de rang avec l'Eurologie

Les Choletais sont décidément surprenants. Après le Panathinaïkos défait jeudi soir, ils se sont offert un dimanche de roi, en mettant l'Élan Béarnais dans leur cocotte, cuit à petit feu, pour se retrouver aussi dégustable qu'une poule-au-pot du pays en fin d'après-midi, 66-82.

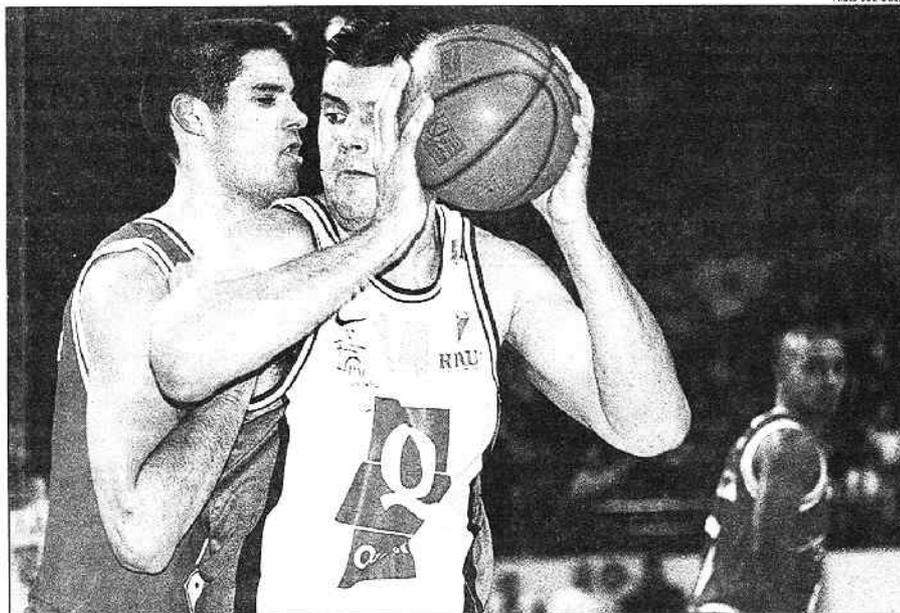
L'adresse d'Éric Micoud a déstabilisé les Béarnais

Un authentique exploit après lequel CB courrait depuis 1993, même si l'on peut tempérer l'enthousiasme en notant que les Palois furent rapidement privés de Thierry Gadou, blessé à une main, et que cet Élan Béarnais en a bien peu... d'élan par les temps qui courent. Il reste qu'au terme d'une rencontre sérieuse, avec un taux d'adresse à trois points épatant, l'équipe de Cholet-Basket a recueilli les applaudissements habituellement réservés aux hôtes des lieux.

Contre le Pana, Cédric Miller avait instillé le poison dans la formation adverse par une jolie série de tirs primés. Hier ce fut au tour d'Éric Micoud de montrer ce qu'il était capable de faire, alors que la défense de zone locale attachait peu d'importance aux tentatives d'un garçon



Stevenson et Dubos n'ont rien lâché sous les panneaux à Masingue et Didier Gadou



Fabien Dubos, qui surveille ici le hongrois Gulyas, a largement contribué à un succès qu'il désirait ardemment

* dans le trou » depuis des mois, plus précisément depuis un certain déplacement de Cholet-Basket au Mans.

Micoud arrose

Fauthoux s'intéressant de près à Stevenson, le meneur choletais eut tout le loisir de s'exercer au tir primé, et avec bonheur, 6-9 puis 12-15 (9^e) sur son troisième triplé.

Zone pour zone, celle proposée par les joueurs d'Éric Girard posaient de gros problèmes à une équipe qui perdait le cadet des Gadou sur une blessure à la main. Pour le moral, on fait mieux. Sans un joueur capable de véritablement perfo- rer une zone pour passer des lay-ups, l'Élan Béarnais devenait véritablement prenable, avec un Swinson bien tenu dans ses attaques du panier choletais.

David Gautier se permettait de voler un ballon à Risacher pour aller creuser l'écart, 16-21 (12^e), et justifier sa nouvelle sélection internationale du jour. Comme Cédric Miller n'avait pas encore utilisé toutes ses cartouches jeudi soir, il plomba à nouveau les Béarnais. Le premier panier de Risacher, suivi d'un triplé de Truvillion permit aux Palois de reprendre l'avantage, l'espace d'un instant, 27-26 (16^e). Micoud ressortit sa fronde pour expédier les joueurs

de Bergeaud à neuf longueurs au repos : 28-37.

Connaissant le tempérament fougueux des Béarnais, il était permis de penser que la reprise n'allait pas être « triste », notamment en défense et en intimidation. Didier Gadou, en bon capitaine montra l'exemple à trois points, mais Miller répliqua illi-co.

Un avantage bien cadennassé

L'Élan, à court de solutions, se remettait en défense de zone, durcis- sant par ailleurs sans surprise le jeu. La surprise vint surtout du fait que les arbitres ne se laissèrent pas entraîner les yeux voilés sur ce terrain. Si bien qu'accumulant les fautes personnelles sur la majorité de ces actions, cela n'eut comme effet que de placer souvent CB sur la ligne de réparation, au lancer-franc, 36-44 puis 39-49 (28^e).

17 points d'avance

Les relais de CB payaient et Aymeric Jeanneau emballait à nouveau la rencontre au moment où l'Élan en était toujours à chercher le joueur qui pourrait stopper cette inexorable descente aux enfers, avec ces 17 points de retard à 32^e minute, 45-62. La tension montait inévitablement avec l'ainé des Gadou secouant la dfense visiteuse, et les grosses ficelles sorties par d'autres. Au for-

ceps, l'Élan revenait à 61-69 à l'entrée du money-time, autrefois signalé par le micro annonçant pompeusement « trois minutes ! »

Dubos à la finition

Ce fut l'ex-joueur de l'Élan, Fabien Dubos qui termina le travail avec panier en force en attaque et contre en défense sur l'action suivante, pour ruiner à « plus 10 » les espoirs de retour palois, 61-71.

Les Choletais, avec un excellent passing, et une sélection rigoureuse dans leurs tirs, s'éloignèrent un peu plus, 61-75 (38^e). Il aurait fallu un séisme pour empêcher Cholet-Basket de toucher victorieusement au but.

Cette fois, les Choletais tenaient leur succès. Alors que Fauthoux prenait le chemin de son vestiaire sans jeter un coup d'œil sur la dernière action, Fabien Dubos, fou de joie, se jetait à genoux au milieu du terrain et levait les bras, distribuant vers le ciel des paquets de bisous. Les Choletais se souviendront longtemps de ce succès.

Pierre-Maurice Barbaud

Déclarations

Claude Bergeaud (Entraîneur de Pau-Orthez) : « La zone de Cholet-Basket et son adresse à trois points nous ont tués ! Je n'ai trouvé personne pour la faire exploser. C'est grave pour nous, et il est certain que notre équipe telle qu'elle est a vécu. Il va falloir vite trouver des solutions pour la fin de la saison »

Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket) : « Nous avons réalisé de bons matchs perdus de peu face à l'ASVEL et le Real. Je voulais qu'on arrive à faire douter les Palois qui connaissent une période difficile, condition impérative pour espérer remporter la victoire. L'objectif est atteint Ce succès prouve en tout cas que notre récente victoire sur le Panathinaïkos n'est pas seulement due au dilétantisme de la formation grecque, mais à une qualité de jeu à laquelle on doit associer tout le monde chez nous. Le grand plaisir c'est de constater le retour d'Éric à un niveau (25 points et 29 d'évaluation) où il nous a beaucoup manqué depuis le début de la saison ».

| EB PAU-ORTHEZ 66 (28) | | | | | | | | | | CHOLET BASKET 82 (37) | | | | | | | | | |
|-----------------------|-----------|--------------|-------------|-----------|-----------|-----------|------------|-----------|---------------|-----------------------|--------------|--------------|----------|-----------|-----------|------------|-----------|--|--|
| JOUEURS | Pts | Tirs | Lf | Rd | | | Ev. | Pts | Tirs | Lf | Rd | | | Ev. | | | | | |
| | | | | Off. | Def. | Ass. | | | | | Off. | Def. | Ass. | | | | | | |
| FAUTHOUX | 7 | 2/8 | 1/2 | - | 1 | 4 | 27 | 2 | 9 | 3/3 | 2/6 | - | 2 | - | 15 | 7 | | | |
| Truvillion | 12 | 5/8 | - | - | 2 | - | 18 | 12 | 25 | 7/10 | 6/8 | - | 4 | 4 | 31 | 29 | | | |
| Risacher | 5 | 2/8 | - | - | 2 | 1 | 28 | 2 | 9 | 4/10 | 1/1 | 2 | 6 | 1 | 34 | 12 | | | |
| T. GADOU | - | 0/1 | - | - | - | 1 | 8 | -1 | 12 | 4/14 | 4/4 | 1 | 4 | 1 | 35 | 9 | | | |
| SWINSON | 12 | 4/9 | 3/6 | 3 | 2 | - | 25 | 7 | Gautier | 3 | 1/2 | - | - | - | 5 | 2 | | | |
| D. GADOU | 9 | 4/5 | - | - | 3 | 5 | 31 | 19 | HAYES | 9 | 4/9 | - | 1 | 3 | 6 | 35 | 16 | | |
| Pietrus | 3 | 1/5 | 1/2 | - | - | - | 7 | -2 | Smith | - | 0/1 | - | - | - | 11 | -1 | | | |
| Masingue | 6 | 3/5 | - | 2 | 3 | - | 20 | 10 | C. MILLER | 15 | 6/12 | - | 2 | 2 | 4 | 34 | 17 | | |
| GULYAS | 12 | 5/8 | 2/4 | 2 | 9 | 1 | 32 | 22 | Equipe | - | - | 3 | 2 | - | - | 5 | | | |
| Tchiloemba | - | 0/2 | - | - | 1 | - | 4 | -2 | | | | | | | | | | | |
| TOTAUX | 66 | 26/59 | 7/14 | 11 | 24 | 13 | 200 | 71 | TOTAUX | 82 | 29/60 | 14/21 | 9 | 23 | 16 | 200 | 96 | | |

| | | |
|---|---|--|
| <p>TIRS A 3 PTS : 7/22 (Fauthoux 2/5, Truvillion 2/5, Risacher 1/5, T. Gadou 0/1, Swinson 1/1, D. Gadou 1/2, Pietrus 1/3).</p> <p>FAUTES : 22.</p> <p>ELIMINE (S) : D. Gadou (40').</p> <p>CONTRE (S) : 3 (Gulyas 2).</p> <p>BALLES PERDUES : 12 (Fauthoux 3).</p> <p>INTERCEPTIONS : 6 (Risacher et Gulyas 2).</p> | <p>Plus gros écarts : + 2 Pau (4-2, 22^e), + 17 CB (45-62, 32^e).</p> <p>Evolution du score : 6-9 (4^e), 16-21 (12^e), 27-26 (15^e), 28-37 (20^e), 36-44 (23^e), 45-60 (30^e), 61-69 (37^e), 62-77 (39^e).</p> <p>Arbitres : MM. B. Vauthier et Danielou.</p> <p>Spectateurs : 7.200.</p> | <p>TIRS A 3 PTS : 10/23 (Jeanneau 1/1, Micoud 5/7, Stevenson 0/5, Dubos 0/1, Hayes, 1/3, Miller 3/6).</p> <p>FAUTES : 14.</p> <p>ELIMINE (S) :</p> <p>CONTRE (S) : 2 (Dubos et Stevenson).</p> <p>BALLES PERDUES : 7 (Miller 2).</p> <p>INTERCEPTIONS : 9 (Hayes et Miller 2).</p> |
|---|---|--|

L'heure des comptes ?

Battus par les Palois au terme d'une prolongation, début novembre à La Meilleraie, les Choletais aspirent à une juste revanche.

Pau-Orthez - Cholet, dimanche après-midi (17 h).

JAMAIS encore, ces dernières saisons, le qualificatif d'« indispensable » ne semble avoir pris pareille dimension chez les Choletais. Présent, il éponge naturellement le déficit du rebond, sans oublier d'alimenter la marque, aussi bien de près que de loin. Absent, la cylindrée locale devient très vite poussive, comme abandonnée aux turbulences d'un collectif soudain déficient. Pareil ta-

bleau ne peut évidemment brosser que le portrait d'un Cédric Miller, grand timonier des « rouge et blanc », référence indispensable et point de repère incontesté quand souffle la tempête.

Ainsi Eric Bilon sur le flanc et Mo Smith non qualifié, le capitaine choletais entraîna-t-il une nouvelle fois derrière lui ses coéquipiers, ce jeudi, pour un large succès sur les favoris grecs de l'Euroleague, les « verts » du Panathinaïkos (81-68). Une conquête favorisée par des visiteurs certes déjà assurés de terminer à la première place de leur groupe, mais qui ne lera pas moins l'objet d'une excellente mention à 48 heures d'une visite attendue au palais des sports béarnais.

« 19 points, à 61 % de réussite dont 3 sur 6 primés, 9 rebonds... que dire de plus en ce qui concerne Cédric (Miller) qui semble se bonifier en vieillissant, à l'image des très grands crus, constate admiratif son

entraîneur, Eric Girard. *Tout le monde a participé au succès sur le « Pana », mais on sait que notre capitaine stabilise parfaitement l'équipe en plus de ses statistiques éloquentes ».*

Pau dans la tourmente

Du coup, la victoire sur les Grecs promet-elle, peut-être, des lendemains plus ensoleillés que prévu dans les Mauges et pourquoi pas dès dimanche chez les Palois ? C'est que ceux-ci sont actuellement plongés dans une sérieuse spirale de défaites — 6 consécutives, pro A et Euroleague confondus — qui ne les place plus sur le piédestal de ces dernières années. Pire, par 61-63, Limoges a mis fin, le 29 janvier, à près de quatre saisons de phases régulières et 55 matchs d'invincibilité en Béarn, une remise en cause mal venue, d'autant qu'elle était suivie, le week-end passé d'un nouvel échec palois à Strasbourg (73-69) ! Des Palois qui sont aujourd'hui rejoints à la

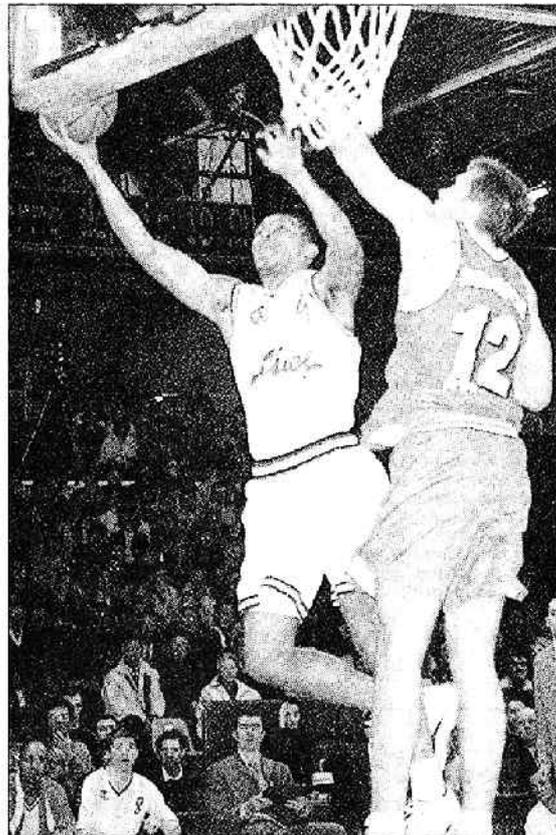
deuxième place du classement par leurs bourreaux limougeaux, à deux longueurs de Villeurbanne, solide leader du championnat.

« C'est sûr qu'ils traversent une mauvaise période, avoue Eric Girard, mais c'est vrai aussi qu'une équipe comme ça, avec de l'expérience, de la solidarité et du talent à tous les postes, est capable de relever la tête d'un claquement de doigts ou presque. Et ça, avoue l'entraîneur, j'aimerais autant que ce ne soit pas devant nous. »

La pilule serait d'autant plus amère à digérer qu'il y a trois mois, Cholet avait la rencontre en mains, à deux minutes du terme (69-62) avant que Pau n'arrache une prolongation fatale aux Maugeois (80-84).

■ Les équipes. — Pour Cholet : 4 Bardet, 5 Bilon, 6 Jeanneau, 7 Micoud, 9 Stevenson, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hays, 13 Smith, 15 Miller.

Pour Pau-Orthez : 4 Fau-thoux, 7 Risacher, 8 Th. Gadou, 9 Swinson, 10 D. Gadou, 11 Pietries, 13 Masingue, 14 Gulyas, 15 Tchiloenba.



Stevenson est en forme.

(Photo E. Pollet)

BASKET

Photo Sud-Ouest



Les Choletais font chuter Pau en Béarn

Incroyables Choletais ! Trois jours après s'être offert le scalp du Panathinaïkos Athènes, ils se sont imposés sans discussion hier à Pau. Conduit par un superbe Éric Micoud (photo), Cholet Basket a effacé d'un coup sept années de frustrations face à l'Élan Béarnais chez lui.

PAGE 21

ÉCHOS

2651 jours de disette en Béarn

Cela faisait 2651 jours que Cholet Basket ne s'était plus imposé en Béarn ! Le dernier succès obtenu par CB au palais des sports de Pau remontait en effet au 10 novembre 1992. Ce jour-là, la formation de Laurent Buffard avait pris le meilleur sur celle de Michel Gomez (80-77) grâce en particulier au duo Rigau - Randy Allen, l'un et l'autre ayant inscrit 20 points.

Dubos et Gautier en tournée

Fabien Dubos et David Gautier étaient doublement heureux hier en fin d'après-midi. Non seulement ils venaient d'infliger à l'Élan Béarnais sa deuxième défaite à domicile en quatre ans en phase régulière de Pro A mais ils avaient appris peu avant le match leur sélection en équipe de France. Tous deux ont été retenus par Jean-Pierre de Vincenzi pour disputer les rencontres préparatoires aux JO de Sydney contre l'Allemagne à Nancy (mercredi 23 février) et contre l'Italie à Reggio Emilia (26 février). Également retenu, le palois Thierry Gadou devra malheureusement déclarer forfait. Victime d'une fracture à une main en début de match contre CB, il sera vraisemblablement remplacé par Jimmy Nébot (Chalon-sur-Saône)

Pau, l'ASVEL et Limoges au tapis

Vous avez bien lu, Pau, l'ASVEL et Limoges se sont inclinés concurremment. Cholet, Antibes et Dijon sont passés par là pour écrire l'étonnante chronique d'une 23^e journée qui a également vu Le Mans se refaire une santé.

D'ordinaire réglée comme du papier millimétré, la saison régulière n'a cette année de cesse de jouer du contre-pied. Pas une journée de championnat ne s'écoule sans qu'une surprise ne vienne bouleverser l'ordre établi. Samedi, l'Asvel a ainsi subi sa cinquième défaite de la saison. Battue deux jours plus tôt en Euroleague, la green team a cédé devant les rebelles antibois (75-73), cornaqués par l'étonnant Sacha Miloserdov (25 points), « l'emprunt russe » de Jacques Monclar à ses amis de Bologne. Un succès azuréen qui aurait pu être remis en cause en toute fin de match, mais les hommes de Beugnot n'avaient semble-t-il pas la « gnac » indispensable aux victoires sur le fil.

Autre club actuellement sous perfusion, le CSP Limoges restait sur huit victoires consécutives (championnat et Korac confondus). Mais, sans Marcus Brown (blessé au genou), les Limougeauds sont tombés dans l'ancre d'une JDA au dispositif défensif parfaitement préparé. Cette fois, l'énergie du désespoir, principalement activée par Yann Bonato, n'a pas été suffisante et le plus titré des clubs français a échoué à treize longueurs (75-62).

Cholet enfonce Pau

Des surprises, il y en a eu d'autres lors de cette 23^e journée où les caves semblaient déterminées à se rebiffer. La lanterne rouge gravelinoise a ainsi ébloui des Éproiciens il est



Les Antibois (ici Mollinari face à Mous Sonko) ont réalisé un véritable exploit en venant à bout de l'ASVEL.

vrai privés de leur capteur de rebonds et point d'ancrage, Bruno Coqueran. La voie était libre pour Alexander dans la raquette, tandis que Mc Intyre (33 points) brûlait la politesse aux scoreurs patentés de la ligue. Les Nordistes, qui ont au passage enlevé leur premier succès à l'extérieur de la saison, ont donc rejoint Châlons-en-Champagne, atomisé (54-79) par le PSG d'un Sciarra altruiste (9 passes décisives, comme Woolridge, Evans, S. Jackson, Gatlin et Lazor) et d'un King royal à trois points (7 sur 7, soit le nouveau record de la saison).

Une place au-dessus des deux derniers, on retrouve les imprévisibles Montpelliérains qui, en shootant à 58 %, n'ont guère laissé de chance à Nancy (80-69). Mais, finalement, la bonne affaire de la soirée est revenue au Mans. En retrouvant leur cohésion collective et en haussant le ton en défense, les Sar-

thois ont retrouvé le sourire contre Chalon. Une victoire qui pourrait peser lourd au moment de l'attribution des tickets de playoffs. Car, dans le même temps, Strasbourg était battu en prolongation (80-75) dans la salle de Besançon. Les Sarthois devront toutefois confirmer dimanche prochain à Cholet.

Ce ne sera probablement pas une sinécure. Les hommes d'Eric Girard, après avoir épinglé le Pana en Euroleague, sont allés infliger une quatrième défaite consécutive (66-82) à Pau en neutralisant Guylas par le travail du tandem Dubos-Miller et en dégagant des positions idoines pour Micoud (25 points à 70 %). L'équipe des Mauges semble actuellement au pinacle. Les Béarnais sont pour leur part au fond du gouffre. Et l'on peut compter sur l'Asvel pour les y maintenir dimanche prochain à l'Astroballe.

Pierre-Yves ANSQUER.

Besançon - Strasbourg (AP) 80 - 75

BESANCON : 28 paniers (dont 10 sur 21 à 3 pts) sur 60 tirs, 14 LF sur 21. 25 fautes; deux joueurs sortis : Mitchell (28'), Meeks (38').

Noordgard (20), Meeks (20), Castano (14), Sétier (7), Van Dort (7), Mitchell (7), Bouvier (3), N'Kembé (2).

STRASBOURG : 22 paniers (dont 5 sur 14 à 3 pts) sur 54 tirs, 26 LF sur 31. 22 fautes; deux joueurs sortis : Smith (37'), Cléante (45').

Smith (20), White (14), Lothian (13), McCurdy (10), Forte (9), Lesmond (7), Cléante (2).
3 200 spectateurs.

LE MANS - Chalon-sur-Saône. 71 - 67

LE MANS : 27 paniers (dont 4 sur 16 à 3 pts) sur 55 tirs, 13 LF sur 18. 22 fautes; deux joueurs sortis : Palmer (36'), Nelcha (40').

Woolridge (10), Mériguet (5), Dioumassi (7), Nelcha (6), Jackson (19), Scholten (8), Palmer (16).

CHALON-SUR-SAONE : 22 paniers (dont 5 sur 18 à 3 pts) sur 40 tirs, 18 LF sur 23. 21 fautes.

Gatlin (11), Owens (11), Beyina (11), Hay (4), Ostrowski (13), Robinson (6), Mélicie (3), Giffa (2), Nébot (6).
3 800 spectateurs.

Pau-Orthez - CHOLET 66 - 82

PAU-ORTHEZ : 26 paniers (dont 7 sur 22 à 3 pts) sur 59 tirs, 7 LF sur 14. 22 fautes; un joueur sorti : D. Gadou (39').

Fauthoux (7), Truvillion (12), Risacher (5), Swinson (12), D. Gadou (9), M. Piétrus (3), Masingue (6), Gulyas (12).

CHOLET : 29 paniers (dont 10 sur 23 à 3 pts) sur 60 tirs, 14 LF sur 21. 14 fautes.

Jeanneau (9), Micoud (25), Stevenson (12), Dubos (9), Gautier (3), Hayes (9), Miller (15).
6 000 spectateurs.

Évreux - Gravelines 92 - 95

EVREUX : 36 paniers (dont 4 sur 16 à 3 pts) sur 67 tirs, 16 LF sur 21. 24 fautes.

Lazor (16), Demory (5), Gomis (14), Lehtonen (10), Sy (14), Vrind (14), Sanford (19).

GRAVELINES : 31 paniers (dont 8 sur 16 à 3 pts) sur 59 tirs, 25 LF sur 33. 23 fautes.

McIntyre (33), Desaeveer (9), F. Vérove (11), Bouziane (9), Oyié (5), Machowski (2), Vallez (3), Van Rijn (2), Alexander (21).
2 900 spectateurs.

| | Pts | J | G | P | p. | c. | diff |
|--------------------|-----|----|----|----|------|-------|------|
| 1. Villeurbanne | 41 | 23 | 18 | 5 | 1762 | -1561 | +201 |
| 2. Limoges | 39 | 23 | 16 | 7 | 1718 | -1583 | +135 |
| 3. Pau-Orthez | 38 | 23 | 16 | 7 | 1771 | -1695 | +76 |
| 4. PSG Racing | 38 | 23 | 15 | 8 | 1707 | -1483 | +224 |
| 5. Chalon/S. | 37 | 23 | 14 | 9 | 1723 | -1590 | +133 |
| 6. CHOLET | 37 | 23 | 14 | 9 | 1706 | -1653 | +53 |
| 7. Dijon | 36 | 23 | 13 | 10 | 1761 | -1670 | +91 |
| 8. LE MANS | 36 | 23 | 13 | 10 | 1716 | -1687 | +29 |
| 9. Strasbourg | 35 | 23 | 12 | 11 | 1659 | -1673 | -14 |
| 10. Besançon | 32 | 23 | 9 | 14 | 1675 | -1700 | -25 |
| 11. Nancy | 32 | 23 | 9 | 14 | 1590 | -1654 | -64 |
| 12. Evreux | 31 | 23 | 8 | 15 | 1594 | -1697 | -103 |
| 13. Antibes | 31 | 23 | 8 | 15 | 1552 | -1732 | -180 |
| 14. Montpellier | 30 | 23 | 7 | 16 | 1585 | -1753 | -168 |
| 15. Châlons-en-Ch. | 29 | 23 | 6 | 17 | 1586 | -1729 | -143 |
| 16. Gravelines | 29 | 23 | 6 | 17 | 1608 | -1853 | -245 |

Cholet s'est imposé brillamment à Pau (66-82)

Micoud, impeccable en maître artificier

Après leur exploit face au Panathinaïkos, les Choletais ont réédité l'expérience, hier au pied des Pyrénées. Le même régime sec imposé aux Grecs a laissé les mêmes fruits bien mûrs pour les Choletais qui confirment leur excellente santé du moment, à l'approche des play-off.

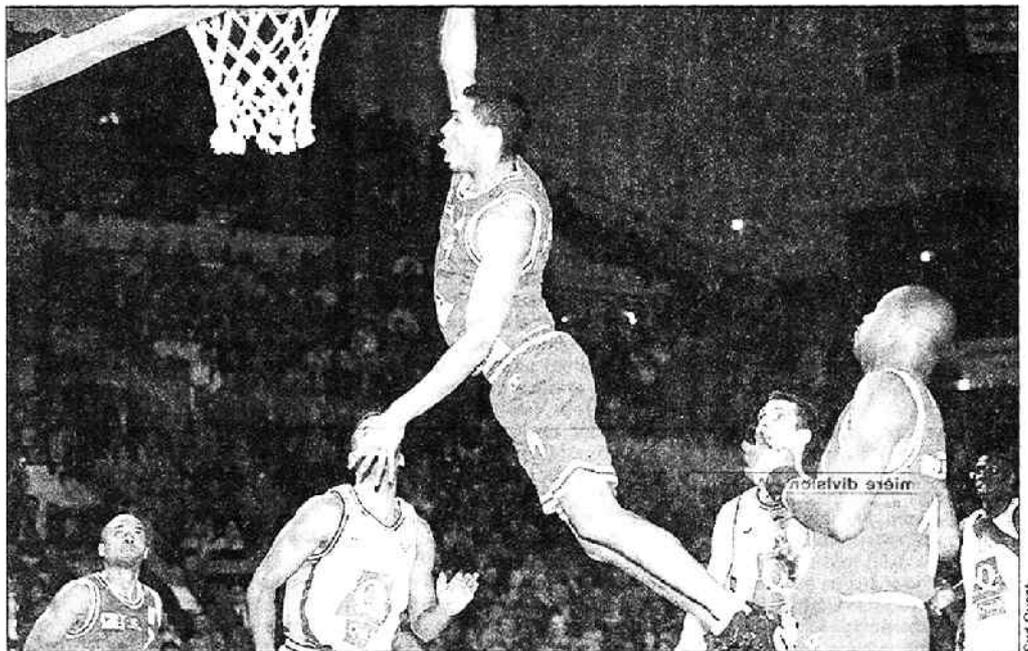
PAU (de notre envoyé spécial). - La victoire aux dépens du Panathinaïkos, la meilleure équipe d'Europe, jeudi soir, ne fut pas qu'un succès de prestige. Il a également servi, dès hier après-midi dans le Palais des Sports palois. Cholet avait construit sa réussite face aux Grecs en s'appuyant sur d'excellentes fixations intérieures. La formation des Mauges a réappliqué la recette au pied des Pyrénées où, comme pour les Athéniens, la formation locale nageait en plein doute après ses cinq revers consécutifs, championnat (3) et Euroleague (2) compris. Cette fois, la maison béarnaise est belle et bien en feu, et l'incendiaire est clairement identifié : Cholet.

Cédric Miller s'est encore avéré un excellent point de fixation, pour le moins polyvalent, d'abord à l'intérieur où il s'est livré à une lutte sans merci avec Robert Gulyas, le pivot béarnais au rendement de plus en plus discuté, mais aussi à l'extérieur où, comme à son habitude, il n'a pas manqué de planter quelques banderilles intelligemment distillées depuis la ligne des 6, 25 m, dès que l'Elan béarnais s'est résolu à redoubler de vigilance sur lui sous les panneaux. Mais plus encore que le capitaine choletais, Eric Micoud, absent lors de la défaite à La Meilleraie, était le véritable détenteur la boîte d'allumettes qui allait mettre le feu aux poudres.

Transparent au cours de ses dernières sorties, ce qui lui valut une relative liberté de la part des Palois, le meneur choletais a littéralement éclaboussé de sa superbe le premier acte, puis le second les Béarnais s'entêtant bizarrement sur l'intérieur en défense. Avec une telle latitude de mouvements, le joueur ne pouvait qu'être gagné d'une solide confiance. «C'est effectivement ce qui s'est passé», confirme Eric Girard. Et quand il est bien dans sa tête, on sait ce que ça donne, on l'a vu encore ce soir». Le résultat ne souffre en effet aucune critique : avec 25 points à 70 % de réussite dont 5 sur 7 à 3 points (71 %), 4 rebonds, 4 passes pour une évaluation à 29, l'efficacité du joueur fut totale. L'incapacité des Béarnais à le contrecarrer ne le fut pas moins. A tel point qu'après avoir tenu l'Elan à distance honorable, Cholet a fini par creuser un écart significatif à l'abord de la pause (28 - 37).

Sous les sifflets

Manifestement échaudé par les dernières déconvenues de ses protégés, le public palois a réservé, à la mi-temps, une bronca hors norme à Risacher et compagnie. Par-



Jarod Stevenson s'envole sous les yeux de ses coéquipiers (ici Miller et Micoud, phénoménal hier soir).

tis au vestiaire sous les quolibets, les Béarnais revenaient sous les sifflets. Et ce n'est pas le semblant de révolte que tentait d'insuffler Didier Gadou, auteur d'entrée d'un tir primé, qui allait entraver la belle marche de Cholet : Miller, en capitaine exemplaire, lui répondait du tac-au-tac, réaffirmant les velléités de ses troupes dans ce Béarn où elles ne s'étaient plus imposées depuis 1993. Au pays des Mousquetaires, Cholet avait la lame pour trancher dans le vif.

De son côté, l'Elan se brisait systématiquement, depuis la première période, sur les changements de zone maugeois. «Ce sont eux qui nous ont perdus», acquiesse Claude Bergeaud, le technicien local, songeur devant l'incapacité de ses troupes à faire sauter le verrou choletais, à l'image d'un Swinson pas toujours inspiré dans l'at-

taque du panier. L'adresse n'étant pas au rendez-vous des Palois, comme en atteste leur modeste réussite aux lancers-francs (50 %), l'équation posée par Dubos et consorts devenait effectivement de plus en plus insoluble au fil des minutes qui s'égrénaient. D'autant qu'en face, Eric Girard avait pris la résolution de s'appuyer offensivement sur la vista de Micoud, le faisant dès lors glisser plus à l'aile avec l'entrée de Jeanneau. Cette fois, Pau se souciait enfin de l'artilleur des Mauges, mais c'est Jeanneau qui endossait l'habit d'électron libre, toujours sans chien de garde. Le jeune Choletais en profitait à bon escient, lançant ses équipiers sur les rails du succès (51 - 65, 34').

La fin de rencontre paloise, à couteaux tirés, ne s'avérait pas vraiment judicieuse pour les Béarnais qui croulaient sous les avertisse-

ments à l'image d'un Fauthoux d'une rare virulence où d'un Didier Gadou éliminé en fin de parcours (39').

Après s'être imposé à Limoges avant Noël, Cholet a réalisé une autre bonne opération en Béarn, empochant au passage le point-avergage particulier. «On savait que si l'on arrivait à les suivre, ils auraient la pression du public», dévoile Eric Girard. C'est arrivé, grâce à une très gros match de toute l'équipe qui a confirmé la sa montée en puissance. Maintenant, je serais très déçu si l'on n'était pas capable de continuer sur cette voie chez nous, face au Mans dès dimanche prochain». Après avoir fait plier le Pana puis le champion de France au cours de la même semaine, Cholet peut en effet nourrir de légitime espoirs sur la fin de saison.

Christophe MAZOYER.

| | Temps | Pts | Ttot | % | P3 | P2 | LF | F | Fpr | Rbds | Int | Co | BP | PD | Ev. | |
|-----------------|--------------|-------------|--------------|--------------|-------------|--------------|--------------|--------------|-----------|-----------|-----------|----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| PAU-ORTHEZ : 66 | Fauthoux | 27' | 7 | 2/8 | 25 | 2/5 | 0/3 | 1/2 | 4 | 2 | 1 | | 3 | 4 | 2 | |
| | Truvillion | 17' | 12 | 5/8 | 63 | 2/5 | 3/3 | | 2 | 1 | 2 | 1 | | | 12 | |
| | Risacher | 28' | 5 | 2/8 | 25 | 1/5 | 1/3 | | 2 | 2 | 2 | 2 | | | 2 | |
| | T. Gadou | 8' | | 0/1 | | 0/1 | | | 1 | | | | 1 | 1 | -1 | |
| | Swinson | 25' | 12 | 4/9 | 44 | 1/1 | 3/8 | 3/6 | 2 | 4 | 5 | | 2 | | 7 | |
| | D. Gadou | 31' | 9 | 4/5 | 80 | 1/2 | 3/3 | | 5 | 1 | 6 | 1 | 2 | 6 | 19 | |
| | M. Piétrus | 7' | 3 | 1/5 | 20 | 0/3 | 1/2 | 1/2 | 2 | 1 | | | | | -2 | |
| | Masingue | 20' | 6 | 3/5 | 60 | | 3/5 | | 3 | 1 | 5 | | 1 | | 10 | |
| | Gulyas | 32' | 12 | 5/8 | 63 | | 5/8 | 2/4 | 1 | 2 | 11 | 2 | 2 | 1 | 1 | 22 |
| | Tchilcamba | 4' | | 0/2 | | | 0/2 | | | | 1 | | 1 | | -2 | |
| TOTAL | 200' | 66 | 26/59 | 44 | 7/22 | 19/37 | 7/14 | 22 | 14 | 35 | 6 | 3 | 12 | 13 | 71 | |
| CHOLET : 82 | Jeanneau | 14' | 9 | 3/3 | 100 | 1/1 | 2/2 | 2/6 | | 5 | 2 | 1 | 1 | | 7 | |
| | Micoud | 31' | 25 | 7/10 | 70 | 5/7 | 2/3 | 6/8 | 3 | 5 | 4 | 1 | | 4 | 29 | |
| | Stevenson | 35' | 12 | 4/14 | 29 | 0/5 | 4/9 | 4/4 | 2 | 6 | 5 | 1 | 1 | 1 | 9 | |
| | Dubos | 34' | 9 | 4/10 | 40 | 0/1 | 4/9 | 1/1 | 2 | 2 | 8 | | 1 | 1 | 12 | |
| | Gautier | 5' | 3 | 1/1 | 100 | | 1/1 | 1/2 | 2 | 1 | | 1 | 1 | | 2 | |
| | Hayes | 35' | 9 | 4/9 | 44 | 1/3 | 3/6 | | 1 | 1 | 4 | 2 | | 6 | 16 | |
| | M. Smith | 11' | | 0/1 | | | 0/1 | | 2 | 1 | | 1 | 1 | | -1 | |
| | C. Miller | 34' | 15 | 6/12 | 50 | 3/6 | 3/6 | | 2 | 1 | 4 | 2 | 2 | 4 | 17 | |
| | TOTAL | 200' | 82 | 29/60 | 48 | 10/23 | 19/37 | 14/21 | 14 | 22 | 32 | 9 | 2 | 7 | 16 | 96 |

Arbitres : MM. Vauthier et Daniélou - 6000 spectateurs.

Exploit choletais à Pau

Les Palois n'ont jamais réussi à déjouer la défense de zone des hommes d'Eric Girard qui ont signé, dans le Béarn, l'une de leurs plus belles victoires de la saison.

PAU : 66
CHOLET : 82

Mi-temps : 28-37. Arbitres : MM. Vauthier et Danielou. 7.200 spectateurs.

PAU : 26 tirs réussis sur 59 (44 %) dont 7 sur 22 à 3 pts, 7 LF sur 14, 35 rebonds dont 11 offensifs (Gulyas 11), 13 passes décisives, 6 interceptions, 12 balles perdues, 22 fautes.

Les marqueurs : Fauthoux 7, Truvillion 12, Risacher 5, Swinson 12, D. Gadou 9, Pietrus 3, Masingue 6, Gulyas 12.

CHOLET : 29 tirs réussis sur 60 (48 %) dont 10 sur 23 à 3 pts, 14 LF sur 21, 32 rebonds dont 9 offensifs (Dubos 8), 16 passes décisives (Hayes 6), 9 interceptions, 7 balles perdues, 14 fautes.

Les marqueurs : Jeanneau 9, Micoud 25, Stevenson 12, Dubos 9, Gautier 3, Hayes 9, Miller 15.



Avec Cholet-Basket, Fabien Dubos a obtenu une probante victoire face à ses anciens coéquipiers, dont Thierry Gadou, victime en début de partie d'une fracture de la main. (AFP)

CHOLET-BASKET a signé un authentique exploit, hier après-midi dans le Béarn, en humiliant le champion de France en titre sur son propre parquet. En l'occurrence, les Palois ont subi leur quatrième revers d'affilée en championnat et ils ont perdu Thierry Gadou, vic-

time en début de match d'une fracture de la main.

Reste que les hommes d'Eric Girard ne doivent leur succès qu'à eux-mêmes. Ils se sont appuyés sur un gros pressing et une défense de zone

que l'Élan Béarnais n'a jamais réussi à dynamiser. Ajoutons à cela le réveil d'Eric Micoud qui avait enfin retrouvé toute son adresse en attaque (25 points dont 5 paniers primés en première période), secondé par un

Cédric Miller égal à lui-même (15 pts).

Au repos, l'équipe des Maugeais avait déjà pris une sérieuse option sur le gain du match, avec un bonus de neuf points à son crédit.

Jamais par la suite, Pau-Orthez ne devait réussir à combler son retard. En accumulant les pertes de balles et les fautes (22 contre 14 à CB), l'Élan offrait autant de munitions offensives à son adversaire. L'écart a donc régulièrement grandi pour atteindre les 17 unités à l'entame du sprint final (62-45, 32^e). Didier Gadou a bien essayé de sauver ses siens, mais trop de nervosité a réduit à néant les espoirs béarnais.

Girard : " Une grosse performance "

Dès lors, Fabien Dubos s'en est donné à cœur joie au rebond contre ses anciens coéquipiers, Miller et Stevenson achevant dans la raquette un beau travail collectif. « Il s'agit d'une très grosse performance », se félicite Eric Girard. Micoud et Miller se sont montrés déterminants, alors que notre défense de zone a énormément perturbé Pau. Il nous restait à tenir, face à la forte pression du public. »

Mission accomplie car les Choletais n'ont jamais craqué, tandis que les Palois quittaient le terrain sous une terrible « bronca ». Éliminé en EuroLigue, mal en point en championnat, le détenteur du titre depuis deux ans continue à rouler sur la mauvaise pente. Du côté de Cholet, en revanche, on peut à nouveau rêver d'une place sur le podium et, qui sait, d'un nouveau billet pour rejoindre à nouveau l'élite européenne la saison prochaine.

« J'espère que nous allons concrétiser très vite nos bonnes dispositions, dès dimanche prochain contre Le Mans », conclut Eric Girard. Une certitude : la Meilleraie va bouillir lors de ce très attendu derby des Pays de la Loire !

BASKET-BALL - PRO A

L'Elan va tout changer

Largement battus chez eux par Cholet (66-82), les Palois sont sur une pente glissante. Ils vont profiter de la trêve pour changer un, voire leurs deux joueurs étrangers

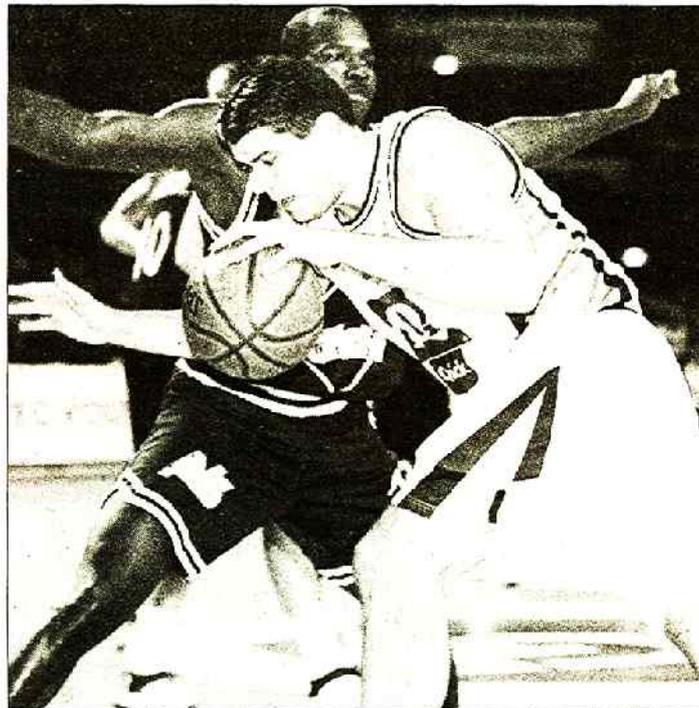
Marc Duthu

L'Elan Béarnais a touché le fond, hier à Pau, où il a été très largement battu par une euphorique équipe de Cholet. Les Palois, qui avaient un bon coup à jouer après les défaites de Villeurbanne et Limoges la veille, ont totalement dérapé, concédant leur sixième défaite consécutive, toutes compétitions confondues, ce qui constitue un record historique pour le club. Et les Béarnais ne doivent pas trop compter sur les déplacements à Olympiakos et Villeurbanne, la semaine prochaine, pour s'offrir un ballon d'oxygène, d'autant qu'ils seront privés de Thierry Gadou, victime d'une fracture de la main, hier, après sept minutes de jeu, et qui sera absent de quatre à six semaines.

Gulyas et Swinson visés

« Nous mangeons notre pain noir », avoue Pierre Seillant, déçu mais à peine alarmé, en surface du moins, par les carences affichées par son équipe : « On traverse une très mauvaise passe, mais ce n'est pas la fin du monde. Aujourd'hui, on pleure, mais peut-être que l'on chantera au mois de mai. Mais je ne vais pas vous faire un dessin. On ne peut pas rester comme ça. Il va falloir profiter de la trêve pour engager une réflexion sérieuse. Le niveau de jeu de nos joueurs étrangers n'est pas satisfaisant. Thierry Gadou absent, l'équipe va se retrouver déséquilibrée. On va donner un nouveau visage à cette équipe. »

Les joueurs visés ? Les deux étrangers, Robert Gulyas et Aaron Swinson, règlement oblige. Dans quel ordre ? L'Américain est peut-être le plus menacé, l'Elan manquant d'un joueur capable de booster l'équipe depuis l'arrière. Arrêter Swinson, dont



Le Hongrois Robert Gulyas, l'un des joueurs menacés de renvoi

PASCAL BATS

le jeu est cantonné autour du cercle, est un jeu d'enfant pour les coaches adverses. Quel profil pourrait avoir son remplaçant ? Il serait proche de celui de Marcus

Brown, aujourd'hui à Limoges... mais pour combien de temps encore, compte tenu des difficultés financières du CSP ?

Quant à Robert Gulyas, la déci-

Retour de Yann Bonato

Jean-Pierre de Vincenzi, l'entraîneur national, a rappelé l'ailier limougeaud Yann Bonato pour les deux matches amicaux que l'équipe de France disputera face à l'Allemagne (23 février à Nancy), et à l'Italie (26 février à Reggio Emilia), en vue des JO de Sydney.

La sélection française :

Arrières-ailiers : Stéphane Risa-cher (2,01 m, Pau-Orthez), Franck Mériguet (2 m, Le Mans), Makan Dioumassi (1,94 m, Le Mans), David Gautier (2,04 m, Cholet), An-

toine Rigaudeau (2,01 m, Virtus Bologne/Ita), Moustapha Sonko (1,92 m, Villeurbanne), Laurent Sciarra (1,95 m, PSG-Racing), Yann Bonato (2,03 m, Limoges). Intérieurs : Frédéric Weis (2,18 m, Limoges), Cyril Julian (2,06 m, PSG-Racing), Jim Bilba (1,98 m, Villeurbanne), Fabien Dubos (2,07 m, Cholet), Thierry Gadou (2,05 m, Pau-Orthez).

Remplaçants : Laurent Pluvy (1,83 m, Villeurbanne), Jimmy Nébot (2,05 m, Chalon-sur-Saône).

sion sera plus difficile à prendre. « Douze points, onze rebonds, on ne peut pas dire qu'il a fait un mauvais match », note Claude Bergeaud. Les bons pivots de plus de 2,10 m, confirmés et à des tarifs abordables ne courant pas les rues, le Hongrois n'est pas encore parti. Mais comme il reste très intermittent, notamment dans le domaine de l'engagement physique, si une bonne affaire se présente, les Palois n'hésiteront pas à changer là aussi.

"Proches du néant"

Le match d'hier contre Cholet, qui compta jusqu'à 17 points d'avance (45-62, 33^e), est typique des insuffisances paloises du moment. Claude Bergeaud dressait d'ailleurs un constat sans concession : « En défense, on est proches du néant; en attaque, on manque de gnac, de ressort. Nous ne sommes pas rageurs, pas méchants... sinon de façon parcellaire. On ne se bat pas tous en même temps. Nous avons fait ce soir la démonstration de ce que ne doit pas être une équipe dans un sport collectif comme l'est le basket. » Le coach palois n'oublie pas non plus sa propre remise en cause. A la question de savoir s'il se sent menacé, il répond sans détour : « Oui, surtout en ce moment, alors que l'on enregistre une série de défaites historique. Si la décision logique pour que l'équipe aille mieux doit être mon éviction, alors je l'accepterai. » Mais ni Seillant, ni les joueurs, ni le public ne réclament sa tête, et l'Ariégeois verra Pâques et même Pentecôte en Béarn.

Alors que sonne l'heure d'un garçon comme Mickaël Piétrus (18 ans), le seul capable hier d'apporter du tonus en attaque, le choix concernant les étrangers sera déterminant. Redonner vie à cette équipe ne sera pas chose facile. C'est un gros pari que relèveront les Palois dans la quinzaine à venir.

Gadins en série

Avec un bel ensemble, les équipes de tête ont chuté ce week-end. Le PSG, à l'affût, en profite

Rien ne va plus à Pau ! L'Élan Béarnais, mis en appétit samedi par les revers de Villeurbanne à Antibes et de Limoges à Dijon, avait pourtant un beau coup à jouer hier face à Cholet. En bien,

Didier Gadou et ses partenaires se sont avérés incapables de relever le défi ! L'opération est tout bénéfique pour les Choletais mais aussi pour le PSG Racing qui précise sa menace sur le trio de tête. En bas de tableau, Gravelines a obtenu un précieux succès à Evreux. Les Nordistes obligent de ce fait Châlons-en-Champagne à partager avec eux la dernière place.

ANTIBES : 75 VILLEURBANNE : 73

ANTIBES. Mi-temps : 37-32. Spectateurs : 3000. Arbitres : MM. Dorizon et Maestre

Antibes : 28 tirs/60 (dont 11/28 à 3 pts), 8 LF/12, 20 fautes, Miloserdov éliminé (38^e)
Thiam (9 pts), Mollinari (7), Miloserdov (25), Lear (20), Bisseni (4), Sahlstrom (10)

Villeurbanne : 25 tirs/54 (dont 6/18 à 3 pts), 17 LF/21, 18 fautes
Sonko (17 pts), Larranaga (13), Pluvy (6), Seals (18), Blom (3), Maxey (10), Bilba (6)

DIJON : 75 LIMOGES : 62

DIJON. Mi-temps : 36-26. Spectateurs : 5000. Arbitres : MM. Bichon et Peugeot

JDA Dijon : 23 tirs/49 (dont 3/11 à 3 pts), 26 LF/35, 17 fautes
Laure (21 pts), S. Jackson (16), Riddick (13), L. Bernard (11), Larsson (10), Flick (2), Kante (2)
CSP Limoges : 24 tirs/55 (dont 4/18 à 3 pts), 10 LF/19, 30 fautes, H. Williams éliminé (39^e)
S. Dumas (11 pts), Hamm (13), Bonato (22), Méthélie (6), H. Williams (2), Weis (7), Rupert (1)

CHÂLONS-CHAMP : 54 PSG RACING : 79

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE. Mi-temps : 37-29. Spectateurs : 2600. Arbitres : MM. Gasperin et Lefort

Espé Châlons-en-Champagne : 24 tirs/68 (dont 4/22 à 3 pts), 2 LF/7, 18 fautes
Awojobi (12 pts), Perry (12), M. James (8), Georget (8), Akpomedah (6), Lequertier (5), Delorme (3)

PSG-Racing : 27 tirs/46 (dont 15/21 à 3 pts), 10 LF/16, 13 fautes
C. King (28 pts), Howard (18), Asceric (12), Sciarra (6), Harris (5), Zig (3), Julian (2), Parker (3), Rippert (2)

LE MANS : 71 CHALON-SAÔNE : 67

LE MANS. Mi-temps : 38-29. Spectateurs : 3.800. Arbitres : MM. Christophe Vauthier et Guillard

Le Mans SB : 27 tirs/55 (dont 4/16 à 3 pts), 13 LF/18, 22 fautes, W. Palmer (36^e) et Nelcha (40^e) éliminés
Woolridge (10 pts), F. Mériquet (5), Dioumassi (7), Nelcha (6), JD Jackson (19), Scholten (8), Palmer (16)

Élan Chalon-sur-Saône : 22 tirs/40 (dont 5/19 à 3 pts), 18 LF/23, 21 fautes
Catlin (11 pts), Owens (11), Beylina (11), Hay (4), Ostrowski (13), Robinson (6), Melicie (3), Giffa (2), Nebot (6)

BESANÇON : 80 STRASBOURG : 75

BESANÇON. Besançon vainqueur après prolongation. Mi-temps : 30-41, 69-69 à la fin du temps réglementaire. Spectateurs : 3.200. Arbitres : M. Malhabiau et Mlle Julien

Besançon BC : 28 tirs/60 (dont 10/21 à 3 pts), 14 LF/21, 25 fautes, Mitchell (28^e) et Meeks (38^e) éliminés
Noordgard (20 pts), Meeks (20), Castano (14), Sétier (7), Van Dart (7), Mitchell (7), Bouvier (3), N'Kembe (2)

Strasbourg IG : 22 tirs/54 (dont 5/14 à 3 pts), 26 LF/31, 22 fautes, R. Smith (37^e) et Cléante (45^e) éliminés
R. Smith (20 pts), White (14), Lothian (13), McCurdy (10), Forte (9), Lesmond (7), Cléante (2)

MONTPELLIER : 80 NANCY : 69

MONTPELLIER. Mi-temps : 40-37. Spectateurs : 2000. Arbitres : MM. Radovic et Canderanne

Montpellier : 28 tirs/48 (dont 5/12 à 3 pts), 19 LF/29, 23 fautes, Raynaud (30^e) et O. Mériquet (35^e) éliminés
D. Evans (23 pts), Kraidy (20), Mintend (15), McKay (18), Raynaud (2), O. Mériquet (2)

Nancy : 22 tirs/48 (dont 4/15 à 3 pts), 21 LF/39, 26 fautes, Lawrence (39^e), Zianverni (39^e) et Durham (39^e) éliminés
Durham (16 pts), Payne (14), Zianverni (9), Cerase (9), Lion (9), Racine (6), Lawrence (4), Sy (2)

ÉVREUX : 92 GRAVELINES : 95

ÉVREUX. Mi-temps : 54-55. Spectateurs : 2900. Arbitres : MM. Castano et Viator

ALM Evreux : 36 tirs/67 (dont 4/16 à 3 pts), 16 LF/21, 24 fautes
Lazor (16 pts), Demory (5), Gomis (14), Lehtonen (10), A. Sy (14), Vrind (14), Sanford (19), Gravelines : 31 tirs/59 (dont 8/16 à 3 pts), 25 LF/33, 23 fautes
McIntyre (33 pts), Desaeveer (9), F. Vérove (11), Bouziane (9), Oyie (5), Machowski (2), Wallez (3), Van Rijn (2), G. Alexander (21)

PAU-ORTHEZ : 66 CHOLET BASKET : 82

24^e JOURNÉE

Samedi 19 février (20h)

Chalon-sur-Saône - Besançon, Strasbourg - Dijon, Limoges - Châlons-en-Champagne, PSG - Montpellier, Gravelines - Nancy, Evreux - Antibes.

Dimanche 20 février

Cholet - Le Mans (17h), ASVEL - Pau (18h, sur Pathé Sport)

| CLASSEMENT | Pts | J | G | P | Fp | Pc |
|---------------------|-----|----|----|----|------|------|
| 1 - Villeurbanne | 41 | 23 | 18 | 5 | 1762 | 1561 |
| 2 - Limoges | 39 | 23 | 16 | 7 | 1718 | 1582 |
| 3 - Pau-Orthez | 39 | 23 | 16 | 7 | 1771 | 1696 |
| 4 - Psg Racing | 38 | 23 | 15 | 8 | 1710 | 1483 |
| 5 - Cholet | 37 | 23 | 14 | 9 | 1706 | 1653 |
| 6 - Chalon/Saône | 37 | 23 | 14 | 9 | 1723 | 1590 |
| 7 - Dijon | 36 | 23 | 13 | 10 | 1761 | 1670 |
| 8 - Le Mans | 36 | 23 | 13 | 10 | 1716 | 1685 |
| 9 - Strasbourg | 35 | 23 | 12 | 11 | 1657 | 1673 |
| 10 - Besançon | 32 | 23 | 9 | 14 | 1675 | 1700 |
| 11 - Nancy | 32 | 23 | 9 | 14 | 1590 | 1654 |
| 12 - Antibes | 31 | 23 | 8 | 15 | 1550 | 1732 |
| 13 - Evreux | 31 | 23 | 8 | 15 | 1594 | 1697 |
| 14 - Montpellier | 30 | 23 | 7 | 16 | 1585 | 1753 |
| 15 - Châlons-Champ. | 29 | 23 | 6 | 17 | 1586 | 1729 |
| 16 - Gravelines | 29 | 23 | 6 | 17 | 1608 | 1853 |